

7 novembre 2021, Poitiers, dimanche de l'Église persécutée

Matthieu 5:1-12

2 Corinthiens 4:1-15

(Hébreux 13:3

1 Pierre 3:13-17)

Chers frères et sœurs,

À l'instigation d'une œuvre protestante, Portes Ouvertes, nous portons aujourd'hui une attention particulière à ceux de nos frères et sœurs chrétiens qui dans de nombreux pays sont persécutés ou discriminés.

Les statistiques indiquent qu'une proportion de 80 à 90 % des persécutions religieuses vise les chrétiens dans le monde. Ce qui revient en gros à 1 chrétien sur 8 ou 9, ou pour le dire plus directement environ 340 millions de chrétiens sont persécutés ou discriminés dans le monde. Certains sont même carrément tués, environ 5000 l'année dernière, majoritairement en Afrique, surtout au Nigéria.

Mais il y a plusieurs types de persécutions, schématiquement la persécution marteau, qui tape fort : mise à mort, emprisonnement, enlèvement, passage à tabac, viols et mariages forcés ; et la persécution étau : humiliés, chassés de leur maison, de leur travail, du village, lieux de culte fermés ou détruits, ostracisme, menaces, exclusion de l'aide humanitaire, etc.

On trouve à l'origine de ces persécutions plusieurs facteurs, qui peuvent se combiner de multiples façons : un nationalisme, une dictature, un fondamentalisme religieux, le banditisme ou le tribalisme. On reproche aux chrétiens leur comportement différent et on les accuse de trahison envers leur groupe, leur culture, voire d'apostasie en cas de conversion. Si les nouveaux convertis sont souvent la cible, les chrétiens de plus longue tradition chrétienne ne sont pas épargnés non plus.

Nos médias d'information en parlent à l'occasion mais très peu en général. Qui s'intéresse à leur situation ? Il faut des cas comme Asia Bibi pour qu'on en parle un peu à cause de la loi pakistanaise contre le sacrilège.

Pourtant, cela ne doit pas nous étonner. Dès les textes du Nouveau Testament, on en trouve les traces. Souvenez-vous d'Étienne lapidé, de Paul emprisonné avec Silas.

Le texte très connu, parfois par cœur, des Béatitudes y fait allusion 3 fois, à la fin :

*Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !
Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand fausseté sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.*

Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

On trouve ici trois mentions de persécution.

D'abord, ceux qui sont persécutés pour la justice, et ceux-là, l'ACAT les connaît bien et il ne faut pas les oublier. Ce texte ne concerne pas ceux qui souffrent à cause des choses injustes qu'ils auraient commises, à cause de crimes réels. Même s'il ne faut pas les négliger, ils ne sont pas concernés par cette mention.

Puis, ceux qui sont insultés, persécutés, injustement accusés à cause du nom de Jésus. C'est de ceux-là dont nous parlons ce matin. La dernière mention, la persécution des prophètes, est presque là comme un signe d'une fidélité envers Dieu.

La persécution à cause de l'Évangile, Paul l'a connue depuis les débuts de son ministère, et même avant, puisqu'il était lui-même persécuteur. Il en connaît tous les aspects. Il connaît les tentations du secret, de la ruse, la puissance de la honte, de la mauvaise conscience.

Ne perdons pas courage, la Bonne nouvelle de la gloire du Christ, image de Dieu, c'est ce qui doit nous porter. Notre proclamation, puisque c'est ce que nous avons reçu, c'est que Jésus-Christ est Seigneur. Dans les ténèbres, au-delà des ténèbres, brillera la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage du Christ.

Cependant, gardons nous bien de nous en glorifier. Nous ne sommes que des vases de terre et la puissance est celle Dieu et non la nôtre. Nous ne nous sommes pas fait notre salut. Nous l'avons reçu, gratuitement, sans mérite.

Et Paul alors nous décrit la situation du témoin face à la persécution, quelle qu'en soit la forme :

Nous sommes pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus ; nous portons toujours avec nous, dans notre corps, la mort de Jésus, pour que la vie de Jésus aussi se manifeste dans notre corps.

En France, nous n'en sommes pas là. Pourtant nous sommes concernés. Ne croyons-nous pas à la communion des saints ? Cette communion parcourt les temps et les lieux. Comment être chrétien, comment être l'Église quand beaucoup de ses membres, quand beaucoup de nos frères et sœurs souffrent à cause de leur foi ?

Réécoutons ce que nous dit ce verset de l'épître aux Hébreux :

Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez en prison avec eux, et de ceux qui sont maltraités, puisque vous aussi, vous êtes dans un corps.

Nous ne pouvons pas les oublier, nous en laver les mains. C'est le Saint Esprit qui les a appelés tout comme chacun d'entre nous. Ils sont nos frères et nos sœurs adoptifs.

Que pouvons-nous faire ?

S'informer, prier, agir en aidant ceux qui les aident.

Les principales œuvres qui agissent en ce sens ont été créées à leur origine pour aider les chrétiens des pays communistes, Portes Ouvertes par Frère André ou Aide à l'Église dans le Monde par Richard Wurmband. Maintenant, elles agissent avec d'autres organismes tous azimuts, là où est la persécution, majoritairement dans des pays musulmans mais pas seulement. Le premier pays de la liste des persécuteurs est la Corée du Nord.

Quels sont leurs modes d'action ?

- Une aide matérielle en aide d'urgence alimentaire ou médicale, mais aussi parfois juridique, une aide pour fournir un moyen de subsistance, petit commerce ou élevage. Il est aussi parfois nécessaire d'éloigner les victimes de leurs bourreaux.

- Une aide en matière de formation, formation pour tenir dans l'épreuve, formation économique, artisanale, formation théologique et biblique pour les responsables.

- Une aide à la fourniture et à la diffusion de bibles et de littérature chrétienne. C'était l'action historique de Portes Ouvertes.

Pour tout cela ces organismes s'appuient sur des réseaux locaux qui connaissent bien les circonstances et les personnes.

Ils diffusent aussi vers les chrétiens en régions de liberté comme nous des informations et des sujets de prière.

Si ceux-ci agissent, grâce aux dons qu'ils reçoivent, notre part la plus importante et la moins comprise de notre monde est et reste la prière. Les informations qu'ils nous font parvenir sont donc importantes. Oui, bien sûr Dieu connaît déjà tout cela, mais notre prière reste tout de même essentielle. *Nous croyons, c'est pourquoi nous parlons*, dit Paul. Nous croyons, c'est pourquoi nous prions, c'est pourquoi nous pouvons prier avec confiance. Par la prière, ce n'est pas la mort qui est à l'œuvre, mais c'est la vie.

Ils sont là-bas, loin. Et nous, notre situation est-elle si claire, si évidente ? Pourquoi sommes-nous tranquilles ? Des recommandations que nous donne Paul dans Romains 12, je relève le verset 18 : *S'il est possible, pour autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous*. En paix avec tous. Bien sûr, tous ceux dont je viens de parler le souhaiteraient, mais ce n'est pas possible. Ils sont trop des empêcheurs de tourner en rond. Mais, pourquoi ne sommes-nous pas nous aussi des empêcheurs de tourner en rond ? Notre Évangile est-il tellement soluble dans notre société ? Oui, je sais, notre société est d'une vieille tradition chrétienne. Jusqu'où ? Notre société est une société de liberté. Partout ? Pour tous ? Les chrétiens sont aussi laissés tranquilles par une certaine indifférence, une indifférence certaine. Mais pourquoi ? N'avons-nous plus rien à ajouter, plus rien à dire ? Ou bien plutôt, choisissons-nous de nous taire, refusons-nous de nous différencier ? Pourquoi ? À cause de quelle peur ? De quelle lâcheté ? En fait, il n'y a pas autour de nous que de l'indifférence, il y a aussi du mépris et peut-être de la haine. Et là les chrétiens, l'Église, y sont pour quelque chose : l'injustice pratiquée, et tant d'autres contre-témoignages, historiques et actuels. Non seulement, ici dans le monde libre, beaucoup de croyants, de disciples du Christ ne sont pas parfaits, nous le savons tous, mais ils sont aussi lâches, ne témoignant pas de ce qui les fait vivre, ne dénonçant pas ce qu'il faudrait dénoncer, et moi parmi eux. Et pourtant, les risques ici n'ont rien à voir avec ceux qu'encourent les chrétiens de ces pays-là.

À côté de cet appel à aider nos frères et sœurs persécutés ou discriminés, je voudrais vous laisser ce matin ces quelques versets de la première épître de Pierre au chapitre 3 :

*Qui donc pourra vous faire du mal, si vous vous passionnez pour le bien ?
D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, heureux seriez-vous ! Ne craignez pas ce qu'ils craignent, et ne soyez pas troublés.
Mais, dans votre cœur, consacrez le Christ comme Seigneur ; soyez toujours prêts à présenter votre défense devant quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui est en vous, mais faites-le avec douceur et respect, en ayant une bonne conscience ; afin que, sur le point même où l'on vous accuse, ceux qui injurient votre bonne conduite dans le Christ soient pris de honte.
Mieux vaut en effet souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal.*

Amen